

L'intervention éducative : un cadre conceptuel pertinent pour une lecture compréhensive de la pratique enseignante

France Lacourse et Philippe Maubant

Volume 12, numéro 1, 2009

L'intervention éducative : un cadre conceptuel pertinent

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1017485ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1017485ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

ISSN

1911-8805 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lacourse, F. & Maubant, P. (2009). L'intervention éducative : un cadre conceptuel pertinent pour une lecture compréhensive de la pratique enseignante. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 12(1), 3-8. <https://doi.org/10.7202/1017485ar>

L'intervention éducative : un cadre conceptuel pertinent pour une lecture compréhensive de la pratique enseignante

1. Pourquoi chercher à comprendre et à rendre intelligible la pratique professionnelle des enseignants ?

Les recherches en éducation ont évolué, et ce, dans une visée de compréhension plus large de la pratique enseignante. Ces différentes recherches sont appuyées par les décideurs des principaux pays industrialisés, en quête de réponses appropriées aux problématiques socioéducatives contemporaines (Fullan, 1991 ; Vanhulle et Lenoir, 2005). Force est de constater l'intérêt croissant pour l'analyse des pratiques professionnelles des enseignants, et tout particulièrement, pour l'étude des pratiques d'enseignement dans la classe. Cette orientation des recherches en éducation, relativement nouvelle, correspond aussi au virage amorcé dans les curricula de formation à l'enseignement privilégiant, depuis les années 1990, une conception professionnalisante de la formation initiale et continue des enseignants (Tardif, Lessard et Gauthier, 1998 ; Vanhulle et Lenoir, 2005). Elle s'inscrit également dans un souci pour l'analyse de l'effet-maître (Bressoux, 2001 ; Dessus, 2002). Dès lors, les recherches développées, tant en Europe qu'en Amérique du Nord, invitent fortement l'enseignant à décrire et à expliquer ses pratiques d'enseignement. Néanmoins, ces recherches favorisent essentiellement l'émergence des discours sur la pratique.

Dans cette perspective, l'ouvrage de Vanhulle et Lenoir (2005), portant sur une analyse des travaux québécois sur la formation à l'enseignement depuis une vingtaine d'années, confirme combien l'orientation méthodologique privilégiée est celle de la collecte des représentations des enseignants sur leurs pratiques. Il s'agit donc de la mise à jour des pratiques déclarées, et non celle des pratiques effectives. Constatant cette difficulté à appréhender la complexité des pratiques effectives, et cherchant à dépasser la stricte collecte des pratiques déclarées, récemment, quelques équipes de recherche se proposent de mettre à jour les compétences incorporées à l'action d'enseignement (Bru, 2002). Ces travaux centrent leurs préoccupations sur la production d'outils conceptuels et de dispositifs méthodologiques qui puissent favoriser la construction de modèles descriptifs et interprétatifs de la pratique, sachant que la pratique elle-même, au sens où elle se définit comme l'activité effective réalisée par l'enseignant, n'est jamais pleinement accessible à l'analyse (Maubant, Lenoir, Routhier, Oliveira, Lisée et Hassani, 2005). Dans cette perspective, Bressoux (2001) et Bru (1991) ont constaté une certaine rareté des études empiriques qui permettraient de mieux décrire les pratiques mises en œuvre par les enseignants.

2. De l'analyse des pratiques à l'analyse de l'action professionnelle

Les travaux sur l'analyse des pratiques, qui s'inscrivent le plus souvent dans les théories ou sciences de l'action (Argyris et Schön, 1974), ont pu constituer une des voies possibles pour aborder l'action professionnelle. Cherchant à aller au-delà des apports de l'ergonomie du travail (Leplat, 1997 ; Rabardel, 1993), préoccupée principalement, voire exclusivement, de la transformation des situations de travail au service d'une finalité productive, les recherches sur l'analyse des pratiques visent, quant à elles, à comprendre la pratique en la définissant comme un ensemble de processus de transformation d'une réalité en une autre réalité requérant l'intervention humaine (Barbier, 1996). Plus récemment, les travaux en didactique professionnelle (Pastré, 2002), comme les recherches sur les savoirs professionnels (Habboub, Lenoir et Tardif, 2008), ont été interrogés sur les capacités à lire, à décrire, à interpréter l'action professionnelle des enseignants. Ces différentes recherches ont permis notamment de faire progresser la description de la compréhension de l'activité humaine en rappelant sa nature complexe et en développant une réflexion sur les méthodologies les plus pertinentes pour rendre intelligible cette action professionnelle.

3. De l'analyse des pratiques comme outil de formation professionnelle ?

Mais le vaste mouvement de recherche visant à mettre à jour la pratique professionnelle a eu aussi pour incidence le développement de recherches-actions invitant les professionnels de l'éducation à analyser leurs pratiques. Cette tendance a pour objectif de servir une finalité de formation professionnelle.

In fine, la formation professionnelle vise le développement chez l'enseignant en formation d'une posture de praticien réflexif (Perrenoud, 2001). Ce regard introspectif sur les pratiques s'est d'ailleurs développé, bien au-delà du seul secteur de l'éducation. Il s'inscrit dans une perspective clinique et vise un double objectif : un objectif psychothérapeutique et un objectif de transformation de la pratique. En effet, les séances d'analyse de pratiques permettent, généralement dans un certain nombre d'organisations (établissements scolaires en zones difficiles, services hospitaliers, services sociaux), de dénouer des crises et de favoriser la recherche collective de solutions tout en favorisant une réflexion sur l'identité professionnelle, dans des contextes professionnels souvent présentés par ceux qui les vivent comme des contextes difficiles. De toute évidence, l'analyse des pratiques se propose de servir l'identification des pratiques, et au-delà, l'identification des compétences de salariés au regard de compétences nouvelles à construire et à mettre en œuvre (Wittorski, 1997). Néanmoins, si les séminaires ou séances d'analyse des pratiques semblent atteindre ces différents objectifs de formation, parviennent-ils réellement à fournir les éléments indispensables pour construire une théorie de la pratique, de modéliser l'intervention éducative ?

4. Interpeller différentes méthodes d'investigation pour identifier ce qui fonde et ce qui participe de l'intervention éducative

Si l'on veut recueillir des données sur les pratiques effectives des enseignants, il semble essentiel de réfléchir aux différentes méthodologies de collecte de données. Il s'agit de trouver un ou des moyens permettant au chercheur d'être au cœur de la pratique d'enseignement. L'accès direct

aux pratiques effectives à travers l'observation des faits constitue la pierre angulaire de toute recherche visant à photographier les réalités des classes. Dans cette perspective, le chercheur peut porter un regard global sur le détail de l'activité éducative et le cheminement de l'enseignant sans pour autant se contenter de ses dires sur les pratiques en classe (Maubant *et al.*, 2005). Mais s'il convient d'appréhender la pratique dans sa complexité, il est important aussi de saisir la pratique dans sa temporalité (Lacourse, 2004; de Fornel, 1993). Il s'agit ici de comprendre la pratique dans ce qui constitue ses principes organisateurs, en particulier chercher à rendre intelligible la conception temporelle de l'intervention, qu'elle soit éducative ou qu'elle fonctionne dans d'autres champs professionnels, comme le secteur social. Enfin, si les curricula de formation à l'enseignement insistent beaucoup sur un découpage en trois temps de l'intervention éducative (pré-active, interactive et post-active), il ne semble guère possible d'identifier et de comprendre la dynamique de l'intervention éducative en analysant tour à tour ces trois temps. Au contraire, il convient de construire une approche ensemblière de la dynamique de la pratique en saisissant ses modalités d'opérationnalisation et ses processus d'ajustement et de régulation.

5. Le projet du Centre de recherche en intervention éducative (CRIE) : fonder une théorie de la pratique enseignante

Si nous souhaitons appréhender la pratique dans une triple perspective, descriptive, compréhensive et explicative, il nous semble pertinent de recourir au concept d'intervention éducative. Il s'agit d'un construit théorique inspiré à l'origine des travaux de Not (1979), mais qui est largement répandu dans les professions et métiers relationnels (sciences infirmières, médecine, travail social, droit, etc.) (Lenoir, Larose, Deaudelin, Kalubi et Roy, 2002). Il retient comme paramètres de base les conceptions des finalités et des processus éducationnels adoptés et leurs modalités d'opérationnalisation, soit la conception et l'actualisation des différentes interactions entre ces composantes multidimensionnelles (Lenoir, Roy et Lebrun, 2001; Spallanzani, Biron, Larose, Lebrun, Lenoir, Masselter et Roy, 2001). En outre, si l'analyse vidéoscopique constitue aujourd'hui la principale démarche d'investigation sur les pratiques d'enseignement, elle se doit d'être associée à d'autres méthodologies et d'autres outils de collecte de données, si l'on veut dépasser la seule lecture de la pratique pour parvenir à une compréhension de l'acte d'enseigner, encore convient-il de vérifier la force et la pertinence du concept d'intervention éducative. Il nous est apparu essentiel et nécessaire d'étudier le concept d'intervention éducative sous différentes dimensions, en cherchant notamment à envisager de quelles manières il peut nous aider à esquisser une théorie de la pratique enseignante. Dans cette perspective, nous avons élaboré ce numéro pour ainsi :

- Conduire le lecteur à une nouvelle approche du concept d'intervention éducative à partir des perspectives suivantes : sociopolitique, didactique, psychopédagogique, psychosociale.
- Mettre en évidence les liens, mais aussi les écarts, avec le concept de pratique.
- Inviter à une réflexion sur la question des méthodologies et des méthodes permettant de lire et de comprendre l'action professionnelle.
- Favoriser une réflexion sur l'esquisse d'une théorie de la pratique enseignante.

Les articles proviennent de chercheurs qui s'intéressent à l'intervention éducative à travers diverses activités professionnelles. Ils les interrogent selon différentes méthodologies de collecte de données pour les décrire, les comprendre et les expliciter selon leur domaine d'expertise : analyse

des pratiques d'enseignement en contexte et dans leur complexité selon les concepts d'intervention éducative et de médiation (Lenoir); réflexion à propos des cadres conceptuels et des méthodologies qui permettent de comprendre l'activité des professionnels pour adapter les dispositifs de formation (Grangeat); analyse des évolutions du contexte scolaire qui montre d'importantes transformations du travail enseignant (Marcel); démarche scientifique en deux temps de modélisation des invariants qui sous-tendent des pratiques d'enseignement (Larose, Grenon, Bédard et Bourque); captation des interactions furtives dans l'informel de la coordination interprofessionnelle en contexte scolaire (Couturier et Chouinard); dispositif d'accompagnement de futurs enseignants pour une prise de conscience de leur modèle opératif en vue de le réguler vers une intervention éducative (Beckers); outil adapté à la description et à la compréhension des pratiques d'enseignement entourant les tâches de lecture et d'écriture en classe de science et d'histoire à l'école secondaire, au Québec (Blaser); caractérisation de l'intervention éducative du chef d'établissement fondée sur l'hypothèse qu'elle prend source dans la reconnaissance des acteurs (Jorro).

D'une part, les articles conduisent le lecteur vers un nouveau regard sur le concept d'intervention éducative et établissent différents rapports pour l'esquisse d'une théorie de la pratique professionnelle. D'autre part, elles abordent des méthodologies pour comprendre l'action et pour réfléchir sur la pratique professionnelle au plan théorique.

L'article de Lenoir, «L'intervention éducative, un construit théorique pour analyser les pratiques d'enseignement», rappelle les motifs qui ont conduit au choix de l'expression «intervention éducative». Sont identifiés les différents attributs selon les perspectives empirique, opérationnelle et pragmatique qui la caractérisent dans son usage et son appréhension théorique. Enfin, le processus de médiation est traité dans ses aspects historicosocial et dialectique par rapport au processus d'objectivation et en complémentarité entre la médiation cognitive du sujet apprenant et la médiation pédagogicodidactique de l'enseignant.

Grangeat, de son côté, dans «Analyser le travail enseignant pour concevoir l'intervention éducative: est-ce utile et pourquoi faire?», examine l'intérêt et les finalités de l'analyse de l'activité des professionnels de l'intervention éducative pour la conception, la construction et la conduite des dispositifs de formation qui leur sont destinés. Relatif à la didactique professionnelle, cet article apporte une réflexion sur des cadres conceptuels et des méthodologies soutenant la compréhension des conceptions en vue d'adapter des dispositifs de formation. Est apportée une proposition de modélisation des conceptualisations des professionnels. Enfin, des questions et des pistes de recherche sont soumises.

Marcel, avec «De la prise en compte des pratiques enseignantes de travail partagé», revisite ses travaux à partir d'un modèle contextualisé des pratiques. L'intérêt repose entre autres sur la défense non anecdotique des transformations du travail enseignant évoluant vers des pratiques enseignantes de travail partagé. La thèse avancée peut se résumer à l'unité préservée du travail enseignant. Elle se traduit dans une approche intégrative de l'ensemble des pratiques.

Larose, Grenon, Bédard et Bourque, avec «L'analyse des pratiques enseignantes et la construction d'un référentiel de compétences: perspectives et contraintes méthodologiques», suivent la piste de la modélisation des invariants soutenant les pratiques. Ils utilisent une démarche en deux temps, soit l'étude des représentations de la pratique à l'aide d'analyses lexicométriques et l'étude des pratiques effectives documentées par vidéoscopies et reliées entre elles par des analyses factorielles pour illustrer des limites et possibilités des méthodologies.

Quant à Couturier et Chouinard, dans « Interactions furtives de coordination et continuités interprofessionnelles en contexte scolaire. Questions sur l'autocaptation audio en situations réelles de travail », ils innove au plan méthodologique en vue de capter des interactions dans l'informel de la coordination interprofessionnelle en contexte scolaire. Un des objectifs était de mettre à l'épreuve l'autocaptation, entre autres, en termes d'enjeux éthiques et méthodologiques. Par ailleurs, ils arguent l'usage possible de l'analyse des interactions dans la coordination des activités, et ce, sous l'angle de la continuité.

L'autrice Beckers, avec « Compagnonnage réflexif et intervention éducative », explicite un dispositif d'accompagnement fédérateur de prises de conscience tant chez des stagiaires en enseignement que des futurs formateurs de stagiaires à propos de leur modèle opératif et d'autorégulation pour favoriser le caractère éducatif de leur intervention. La démarche interactive du binôme, à l'aide d'observation de pratiques réelles, permet d'identifier les manières de faire du stagiaire pour donner sens à son positionnement et à son développement professionnel.

Avec Blaser, « Le synopsis : un outil méthodologique pour comprendre la pratique enseignante », cherche à décrire et à comprendre des pratiques enseignantes autour de tâches de lecture et d'écriture en classe de science et d'histoire à l'école secondaire, au Québec. L'outil, d'abord réalisé par le Groupe normand d'analyse du français enseigné (GRAFE), en Suisse, a demandé des ajustements importants en vue de l'adéquation entre les outils de collecte de données et les objets de recherche.

L'article de Jorro, sur « L'intervention éducative du chef d'établissement : reconnaissance des acteurs et processus de transformation », convoque deux études de cas de recherche-formation réalisées en France et en Belgique. L'hypothèse de travail se fonde et participe à la reconnaissance des acteurs dans une relation de médiation pour éviter l'émergence de routines défensives et pour permettre ainsi des processus de transformation dans l'activité de travail. Une approche qui demande d'éviter de décontextualiser l'intervention éducative et qui interpelle une double compétence, l'accompagnement et l'évaluation. L'article reprend autrement des éléments des auteurs précédents, il rend intelligible la professionnalité enseignante et l'intervention éducative.

Ce numéro fait état de recherches empiriques conduites au sein du CRIE et sur des articles d'équipes de recherche avec lesquelles le Centre collabore depuis plusieurs années sur cette délicate mais passionnante question de l'intervention éducative. Nous espérons que ce numéro saura inspirer chercheurs et acteurs de la pratique professionnelle.

Les rédacteurs invités,

France Lacourse et Philippe Maubant
Université de Sherbrooke

Références bibliographiques

- Argyris, C. et Schön, D. (1974). *Theory in practice: Increasing professional effectiveness*. San Francisco, CA : Jossey Bass.
- Barbier, J.-M. (dir.) (1996). *Savoirs théoriques et savoirs d'action*. Paris : Presses universitaires de France.
- Bressoux, P. (2001). Réflexions sur l'effet-maître et l'étude des pratiques enseignantes. *Les Dossiers des sciences de l'éducation*, 5, 35-52.
- Bru, M. (1991). *Les variations didactiques dans l'organisation des conditions d'apprentissage*. Toulouse : EUS.
- Bru, M. (2002). Pratiques enseignantes : des recherches à conforter et à développer. *Revue française de pédagogie*, 138, 63-73.
- De Fornel, M. (1993). Intention, plans et action située. In P. Ladrière, P. Pharo et L. Quéré (dir.), *La théorie de l'action* (p. 85-99). Paris : CNRS.
- Dessus, P. (2002). Les effets de la planification sur l'activité de l'enseignant en classe. In P. Bressoux (dir.), *Les stratégies de l'enseignant en situation d'interaction: rapport pour cognitive* (p. 19-33). Grenoble : Université Pierre-Mendès-France.
- Fullan, M. (1991). *The new meaning of educational change*. New York, NY : Teachers College Press.
- Habboub, E., Lenoir, Y. et Tardif, M. (2008). La didactique professionnelle et la didactique des savoirs professionnels dans la documentation scientifique : un essai de synthèse des travaux francophones. In P. Pastré et Y. Lenoir (dir.), *Didactique professionnelle et didactiques disciplinaires en débat* (p. 21-52). Toulouse : Octarès.
- Lacourse, F. (2004). *La construction des routines professionnelles chez de futurs enseignants en enseignement secondaire : intervention éducative et gestion de la classe*. Thèse de doctorat en éducation, Université de Sherbrooke.
- Leplat, J. (1997). *Regards sur l'activité en situation de travail. Contribution à la psychologie ergonomique*. Paris : Presses universitaires de France.
- Lenoir, Y., Roy, G.-R. et Lebrun, J. (2001). Enjeux des rapports entre manuels scolaires et intervention éducative. In Y. Lenoir, B. Rey, G.-R. Roy et J. Lebrun (dir.), *Le manuel scolaire et l'intervention éducative: regards critiques sur ses apports et ses limites* (p. 5-21). Sherbrooke : Éditions du CRP.
- Lenoir, Y., Larose, F., Deaudelin, C., Kalubi, J.-C. et Roy, G.-R. (2002). L'intervention éducative : clarifications conceptuelles et enjeux sociaux. Pour une reconceptualisation des pratiques d'intervention en enseignement et en formation à l'enseignement. *Esprit critique*, 4(4). Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.espritcritique.org/>>.
- Maubant, P., Lenoir, Y., Routhier, S., Oliveira, A., Lisée, V. et Hassani, N. (2005). L'analyse des pratiques d'enseignement : le recours à la vidéoscopie. *Les Dossiers des sciences de l'éducation*, 14, (p. 61-75).
- Not, L. (1979). *Les pédagogies de la connaissance*. Toulouse : Éditions Privat.
- Pastré, P. (2002). L'analyse du travail en didactique professionnelle. *Revue française de pédagogie*, 138, 9-17.
- Perrenoud, P. (2001). *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant*. Paris : Presses universitaires de France.
- Rabardel, P. (1993). Représentations dans les situations d'activités instrumentées. In A. Weill-Fassina, P. Rabardel et D. Dubois (dir.), *Représentations pour l'action* (p. 97-111). Toulouse : Octarès.
- Spallanzani, C., Biron, D., Larose, F., Lebrun, J., Lenoir, Y., Masselter, G. et Roy, G.-R. (2001). *Le rôle du manuel scolaire dans les pratiques enseignantes au primaire*. Sherbrooke : Éditions du CRP.
- Tardif, J., Lessard, C. et Gauthier, C. (1998). *Formation des maîtres et contextes sociaux. Perspectives internationales*. Paris : Presses universitaires de France.
- Vanhulle, S. et Lenoir, Y. (2005). *L'état de la recherche au Québec sur la formation à l'enseignement : vers de nouvelles perspectives en recherche*. Sherbrooke : Éditions du CRP.
- Wittorski, R. (1997). *Analyse du travail et production de compétences collectives*. Paris : L'Harmattan.